

Sommet Mondial des Bassins 2026 Rapport de la session de haut niveau

La gestion des ressources en eau au niveau des
bassins pour la sécurité de l'approvisionnement en
eau au Brésil



Du 16 au 19 juin 2026, Rio de Janeiro, Brésil



Compte rendu de la session



Introduction et contexte stratégique

Organisée en juin 2026 à Rio de Janeiro, cette session du Sommet Mondial des Bassins s'est déroulée à un moment de consolidation de la politique nationale de l'eau du Brésil, qui fêtera son 30e anniversaire en 2027. La session s'est appuyée sur les orientations définies lors du 3e Forum brésilien de l'eau de mai 2026, en positionnant la gouvernance de l'eau comme le pilier central d'un développement souverain et résilient du pays. Compte tenu de la gravité des phénomènes météorologiques extrêmes qui ont mis à rude épreuve les infrastructures urbaines et productives, la gestion de l'eau au Brésil a réaffirmé sa transition d'une discipline technique vers un axe stratégique fondamental.

La session a réuni des acteurs clés, tels que le Secrétariat national pour la sécurité hydrique (SNSH), l'agence de l'eau de São Paulo SP-ÁGUAS récemment créée, le Comité pour l'intégration du bassin du fleuve Paraíba do Sul (CEIVAP) et le Réseau brésilien des organismes de bassin (REBOB). Le consensus atteint était clair : une gestion décentralisée et participative, avec le bassin comme unité fondamentale, est la seule voie vers la sécurité hydrique. La complexité du système brésilien, bien qu'elle exige une forte coordination, est ce qui garantit la légitimité démocratique et l'efficacité locale des solutions. Pour comprendre la robustesse des réponses actuelles, il est toutefois nécessaire de cartographier la densité des défis hydrologiques et institutionnels auxquels le Brésil est confronté.

Défis et problèmes rencontrés dans la gestion de l'eau

La « crise de la complexité » (terme inventé pour décrire le scénario actuel) découle du choc entre la multiplicité des usagers (agriculture, assainissement, industrie, énergie) et une variabilité climatique sans précédent. Le défi central réside dans la coordination d'un système densément peuplé d'acteurs aux intérêts souvent divergents, évoluant dans un environnement d'incertitude hydrologique.

La rigueur technique du protocole de pénurie d'eau : la vulnérabilité hydrique a été traitée sur le plan technique par le « protocole de pénurie » de SP-ÁGUAS, officialisé par les résolutions n° 11/2025 et 12/2025. L'état de pénurie critique dans le bassin du Haut-Tietê et sur le tronçon de la rivière Piracicaba situé dans l'État de São Paulo a contraint à la suspension de nouvelles concessions d'eau. Le suivi continu s'appuie sur des indicateurs détaillés qui déterminent le niveau d'intervention des pouvoirs publics, réparti en quatre niveaux : niveau 1 (état de vigilance) ; niveau 2 (situation d'alerte) ; niveau 3 (situation critique) ; et niveau 4 (situation d'urgence).

Complexité institutionnelle et gouvernance : le système brésilien se heurte à des obstacles de mise en œuvre en raison du nombre considérable de parties prenantes. Dans l'État de São Paulo, par exemple, les responsables doivent coordonner 21 comités de bassin étatiques et participer à 4 comités interétatiques. Il est essentiel de préserver la mémoire institutionnelle et d'apporter un soutien technique continu aux agences de bassin (qui font office de « bras exécutif ») pour éviter que les transitions politiques ne perturbent les plans à long terme.

Cette multitude de défis a favorisé l'émergence de nouveaux cadres réglementaires et de modèles d'agences plus agiles.

Solutions mises en œuvre et modèles de gestion efficaces

Le Brésil a répondu à la crise par une combinaison d'innovations institutionnelles et d'infrastructures à l'échelle du continent. Le bassin est passé d'un concept géographique à une unité d'intelligence et d'action.

Innovation institutionnelle (SP-ÁGUAS et AGEVAP) : La promulgation de la loi complémentaire n° 1 413/2024 a créé SP-ÁGUAS, une agence qui agit en tant qu'autorité de régulation, d'organisme de contrôle et de moteur de la sécurité hydrique. Sa structure moderne, composée de 5 bureaux de gestion et de 10 divisions, lui assure une présence étendue sur l'ensemble de l'État de São Paulo. Au niveau fédéral, le succès opérationnel du CEIVAP est assuré par l'AGEVAP, créée par la loi n° 10 881/2004. Première entité du pays à se voir déléguer les fonctions d'une agence de bassin, elle constitue le moteur institutionnel qui supervise la perception des recettes et les investissements.

Maturité fédérative et le cas du CEIVAP : le CEIVAP, fondé le 22 mars 1996 (décret fédéral n° 1 842), a célébré son 30e anniversaire en tant que leader en matière d'intégration. Le Plan intégré des ressources en eau (PIRH-PS), mis à jour en 2021,

a renforcé l'idée selon laquelle le fleuve Paraíba do Sul est le « cœur hydrique du Sud-Est ». Sa gestion assure le transfert d'eau vers des bassins récepteurs vitaux, notamment le système de Guandu et la baie de Guanabara (Rio de Janeiro), ainsi que les bassins de Piracicaba-Capivari-Jundiaí (PCJ) et de l'Alto Tietê (São Paulo).

Exemples de réussite en matière d'infrastructures et de solutions fondées sur la nature (NbS) : les interventions hydrauliques menées dans la région de la Baixada Campista, qui se concentrent sur la rénovation des infrastructures hydrauliques afin d'assurer la sécurité hydrique locale et le contrôle du débit, constituent un exemple de planification stratégique.

Entité / Programme	Principal outil de gestion	Impact observé / Portée
AGEVAP (loi n° 10.881/04)	Agence de Bassin (entité déléguée)	Principal acteur institutionnel chargé de la perception des redevances ; appui technique au CEIVAP/PIRH-PS.
PISF (fleuve São Francisco)	Infrastructures continentales (corridors nord et est)	12 millions de bénéficiaires ; 477 km de canaux ; réduction de la vulnérabilité dans la région semi-aride.
Programme « Água Doce »	Dessalement des eaux souterraines	Accès à l'eau potable dans des communautés dispersées ; utilisation durable de la saumure.
Projet « Semeando Águas »	Solutions fondées sur la nature (NbS)	Protection des sources et des forêts riveraines ; restauration de la capacité productive du territoire.

Recommandations stratégiques et perspectives d'avenir

Pour que la gouvernance brésilienne conserve sa résilience, les actions clés suivantes sont nécessaires :

1. Renforcement institutionnel et échange d'expériences : il est impératif d'étendre la coopération par le biais du Réseau brésilien des organismes de bassin (REBOB) et du RIOB, afin que le succès de comités bien établis tels que le CEIVAP et le PCJ puisse guider les bassins en phase de développement. Cette intégration doit également inclure les agences de gestion des États.
2. Modernisation technologique et aide à la décision : la surveillance doit reposer entièrement sur des données en temps réel. L'intelligence des bassins doit se traduire par des systèmes d'alerte précoce et l'automatisation des infrastructures (telles que les écluses dans la région de Baixada Campista).

3. Viabilité financière et optimisation des recettes : les recettes issues des redevances d'utilisation de l'eau doivent être allouées de manière optimale aux programmes d'infrastructures et garantir la complémentarité financière entre les communes, les États et le gouvernement fédéral.
4. Intégration sectorielle (approche « Nexus ») : la gestion des ressources en eau doit intégrer l'assainissement, l'énergie et l'agriculture. Le contrôle des pertes et l'extension de l'approvisionnement en eau doivent être des composantes obligatoires des plans de gestion des bassins.

Conclusion : L'avenir de la gestion de l'eau

La session s'est conclue par la réaffirmation du rôle du comité de bassin en tant que « Grand Parlement » où sont définis les besoins et les voies menant à la sécurité hydrique. Le 30e anniversaire du CEIVAP et le renforcement institutionnel de SP-ÁGUAS symbolisent la maturité technique du Brésil. Les défis liés au changement climatique exigent que la prise de conscience environnementale se traduise par une action continue. Comme le souligne la vision stratégique des agences de l'eau : « L'agence transforme cette prise de conscience en action continue. » L'avenir de la sécurité hydrique brésilienne dépend de la protection de chaque source de cours d'eau et de la rigueur technique dans chaque concession d'eau, afin de garantir que l'eau reste le moteur de la prospérité nationale.



Crédits : Fabiano Veneza/SEAS